

NATIONS UNIES

UN LIBRARY



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/67
~~S/13050~~
23 janvier 1979
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-quatrième session
QUESTION DE CHYPRE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-quatrième année

Lettre datée du 22 janvier 1979, adressée au Secrétaire général par le
Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une lettre datée du 22 janvier 1979 qui vous est adressée par M. Nail Atalay, le représentant de l'Etat fédéré turc de Chypre.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre comme document de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Question de Chypre", et comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Orhan ERALP

ANNEXE

Lettre datée du 22 janvier 1979, adressée au Secrétaire général
par M. Nail Atalay

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur la dernière campagne d'attaques calomnieuses et de propagande malveillante des dirigeants chypriotes grecs contre les chypriotes turcs.

Les programmes de télévision de l'Administration chypriote grecque, sous la direction de M. Triandafillides, sont toujours pleins d'insultes et de remarques humiliantes au sujet de la communauté chypriote turque et de la Turquie. Le programme de mercredi soir 10 janvier 1979 a été une exhibition flagrante de chauvinisme et de mauvaise foi chypriotes grecs. Comme chacun sait, M. Triandafillides n'est pas n'importe quel chypriote grec, et la date de son programme répugnant est tout à fait significative. Il est le prétendu président de la Cour suprême de la communauté chypriote grecque et l'un des conseillers de l'interlocuteur chypriote grec lors des entretiens intercommunautaires. En conséquence, les programmes qu'il prépare reflètent les vues et la position officielles chypriotes grecques et, qui plus est, la teneur et la date du programme scandaleux dirigé par M. Triandafillides sont significatives. En effet, 24 heures après que la réponse chypriote turque vous eut été remise et moins de 12 heures après que vous eûtes reçu la réponse chypriote grecque, les personnes participant au programme de M. Triandafillides déclaraient :

"L'Eglise chypriote grecque a le devoir de continuer la lutte de Chypre jusqu'à ce que l'île soit totalement hellénisée et que le drapeau grec flotte sur Chypre tout entière. L'Eglise doit utiliser tous les moyens à sa disposition et vendre jusqu'à son dernier cierge et les prêtres doivent, si besoin est, vendre leur soutane pour acheter des armes et pour mener le combat."

Comme on peut le voir, M. Triandafillides joue le rôle du juge, du jury et du défendeur. D'autres participants du programme ont parlé des frontières de l'"Etat" chypriote grec et ont déclaré que sa limite était le "rivage de Kyrenia". Les mêmes orateurs et d'autres encore ont répété le cri de guerre chauviniste habituel des chypriotes grecs, en parlant de "rejeter l'ennemi à la mer", et d'autres slogans, tandis que M. Triandafillides les incitait à poursuivre leurs calomnies en vue d'inculquer aux spectateurs chypriotes grecs le chauvinisme et la haine contre les chypriotes turcs qui cohabitent avec eux dans l'île.

En outre, les dirigeants chypriotes grecs ont adopté le "chauvinisme" comme politique d'enseignement, fait qui a été publiquement proclamé lors de la Conférence théologique tenue à l'hôtel Philoxenia, à Nicosie, le mercredi 3 janvier 1979.

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant cette Conférence, le Chef de la communauté chypriote grecque, M. Kyprianou, a lancé un appel à l'Eglise orthodoxe chypriote grecque pour lui demander de mobiliser toutes ses forces afin de former une nouvelle génération qui poursuivrait la "lutte de Chypre". Il a déclaré :

/...

"Vous n'êtes pas réunis ici simplement pour examiner une question d'un point de vue scientifique, mais pour découvrir comment vous pourrez former une nouvelle génération, résolue à demeurer à l'avant-garde du combat, une génération qui sera prête psychologiquement, spirituellement et à tous égards à participer à cette lutte."

Prenant la parole après M. Kyprianou, l'Archevêque Chrisostomos de l'Eglise orthodoxe chypriote grecque a déclaré :

"La politique officielle de l'Etat en matière d'enseignement, c'est l'hellénisme et le christianisme. Nous menons en ce moment une lutte de libération en tant qu'Hellènes et en tant que Chrétiens. Nous avons de grandes responsabilités. Par la religion, nous pouvons former des combattants de la liberté et de la justice qui auront confiance en eux-mêmes."

En protestant vigoureusement, au nom de mon Gouvernement, contre ces actions anti-turques, je tiens à souligner que la teneur des programmes de M. Triandafillides et l'attitude chauviniste des dirigeants chypriotes grecs sont tout à fait révélateurs des véritables intentions de ces dirigeants à l'égard de la communauté chypriote turque.

En outre, ces déclarations provocatrices vont manifestement à l'encontre de vos propres tentatives, au moment même où, de concert avec les autorités chypriotes turques, vous n'épargnez aucun effort pour faire reprendre les entretiens entre les deux communautés en vue de parvenir à un règlement équitable et durable sans autre perte de temps.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale, au titre du point de l'ordre du jour intitulé "Question de Chypre", et comme document du Conseil de sécurité.

Le représentant,
(Signé) Nail ATALAY
